

Plan de développement

**Pont Couvert
Painchaud
St-Félicien, secteur
St-Méthode**

**Document présenté
conjointement
SADC Lac St-Jean
Ouest
Groupe Action
St-Méthode**

**Et préparé par
M. Jean Maltais,
Bio Architecte**

En date du 31 mars 2009

Table des matières

Contexte général.....	2
Mandat.....	4
Positionnement.....	5
Contexte démographique	
• La visibilité.....	7
• L'accessibilité terrestre.....	8
• L'accessibilité par voie d'eau.....	9
• Attrait touristique.....	10
Contexte socio-économique.....	11
Contexte culturel.....	12
Processus de réalisation	
Approche formelle	
A) Localisation.....	15
B) Intervenants majeurs	
Propriétaire immobilier.....	16
Ministère des Transports du Québec.....	17
Hydro-Québec.....	17
Ministère de l'Environnement.....	18
Ville de St-Félicien.....	19
C) Autres intervenants.....	20
Prévisionnel de restauration technique.....	22
Échéancier.....	23
Conclusion.....	24
Annexe :	
Annotations à la grille de cheminement critique.....	25
Grille de cheminement critique.....	30



Contexte général

Le " Pont Couvert Painchaud ⁽¹⁾ " (PCP) en a vu de toutes les couleurs durant ses quelque 95 ans d'existence; et nombre de ces événements ont fait l'objet de manchettes et articles de toutes sortes. Afin d'éviter d'être redondant et d'alourdir le présent document qui se veut orientant en regard du proche avenir du PCP, nous ne citerons que les faits les plus saillants de son histoire.

Reliant à l'origine les terres agricoles de la Famille Painchaud séparées par la rivière Ticouapé ⁽²⁾, le premier des 2 Ponts Painchaud a été construit en 1913 selon les archives de la Société Québécoise des Ponts Couverts (SQPC) et s'est vu complètement inondé lors du rehaussement du Lac-St-Jean vers 1926.

La société hydro-électrique Saguenay Power Company Ltd ratifie une entente avec M. Alfred Painchaud en 1929 afin de le reconstruire pour la somme de \$600. Il arborera alors une silhouette unique en Amérique du Nord, soit une structure à treillis et contreforts de type "town" ⁽³⁾.

En 1943, cette travée simple de 21,6 m. est soulevée par les glaces et vient buter contre le pont couvert Doucet plus en aval sur la même rivière. Il en coutera \$2700 pour le ramener par voie d'eau à son emplacement initial.

Quelques années plus tard c'est le troisième pont de la Ticouapé, le pont Boulanger, qui vient se fracasser contre le pont Painchaud.

En 1955, une tornade dévastatrice frappe le secteur et cause des dommages importants aux lambris des jupes latérales et à la tôlerie de toiture.

Seules les culées du pont ne seront vraisemblablement restaurées qu'en 1987. Il subit depuis les affres du temps et son état en 2007 est jugé à la limite du récupérable.

Inutilisé par les actuels propriétaires par souci de sécurité et parce que d'autres accès aux terres ont été réalisés, il a par la suite été sauvé in extremis de sa situation précaire ⁽⁴⁾ au printemps dernier par un groupe de bénévoles. La médiatisation de l'évènement lui a donné une visibilité telle que plusieurs intervenants majeurs du milieu, gouvernements, entreprises et institutions ont déjà contribué en dons, appuis moraux ou autres ressources pour épauler le comité de bénévoles impliqués dans cette aventure une odyssée devrais-je dire pour certains.



Avant d'avoir à soulever le pont lui-même et le déplacer pour fin de restauration, c'est la mobilisation des membres d'Action St-Méthode (ASM) qui a nécessité le plus de courage, et cette volonté n'avait d'égal que la dimension du geste. L'impact de ce sauvetage a même eu des répercussions au-delà des frontières régionales tant l'effort était porteur de symbolique.

Dans la foulée de cette louable initiative, le présent document se veut ainsi la concrétisation d'une amorce déjà bien campée par le groupe " Action St-Méthode " (ASM) pour mettre en valeur ce bijou de culture alliant à la fois l'ingéniosité de nos défricheurs tout autant que le charme et la durabilité du bois.

(1) : Nom de famille du propriétaire des terres où a été érigé le premier pont de l'époque.

(2) : Nom autochtone d'origine montagnaise signifiant : "Homme au Caribou" .

(3) : Type de structure homologuée aux États-Unis en 1825 et reconnue pour son économie de matériaux et sa facilité d'installation.

(4) : L'hiver 2007-08 a reçu de très fortes précipitations laissant présager de fortes crues printanières menaçantes pour les vétustes culées du pont.

Mandat

Dans notre proposition de travail, nous nous étions arrêtés sur l'aspect pratique du présent exercice, à savoir de fournir un plan de développement réaliste pour la " Mise en valeur " de l'œuvre qu'est le Pont Couvert Painchaud.

Ledit guide sera principalement élaboré sous forme d'un canevas socio-économique et culturel, accompagné d'un scénario dit de cheminement critique qui fera émerger les phases nécessaires à la réalisation des objectifs définitifs du comité Action St-Méthode qui sont de voir le Pont restauré et installé dans son prochain environnement avant son centenaire (printemps 2013)

Positionnement

Pour avoir assisté à plusieurs rencontres avec le comité, il était clair à l'esprit de tous, et même des plus férus de patrimoine, que pour bien mettre le Pont Couvert Painchaud en valeur, il fallait le sortir de son isolement ⁽⁵⁾ et le rapprocher du public.

Nous n'avons qu'à penser à son homonyme de l'Anse St-Jean pour se rendre compte à quel point la visibilité d'un tel symbole enracine la mémoire d'un lieu.

Outre donc de le déménager pour sa sauvegarde et pour sa restauration, le Pont Couvert Painchaud se devait d'être ramené en un secteur lui offrant une meilleure visibilité et lui rendant une utilité renouvelée.

Pour ce qui est des options de sites potentiels pouvant le recevoir, l'ancien cœur de vie de St-Méthode ⁽⁶⁾ était ciblé et offrait cinq (5) terrains potentiels enjambant la rivière Ticouapé qui a vu naître le pont couvert. De ces cinq (5) sites, celui sis immédiatement au sud du pont actuel ⁽⁷⁾ et à la croisée des routes principales 169 et 373, demeure le meilleur emplacement en terme de visibilité; car c'est le chemin le plus court et donc le plus achalandé ⁽⁸⁾ reliant les deux (2) MRC nordiques du Lac St-Jean.

Sans entrer dans les détails techniques de faisabilité relative à l'installation du PCP à cet endroit, nous retiendrons hypothétiquement ledit site comme définitif pour les fins du présent guide. Les autres sites potentiels y présentant peu de variances. Ainsi, dans l'une ou l'autre des alternatives, la présente démarche restera toujours valide.

(5) : Le site d'origine du pont était au tiers fond du lot de la terre privée des Painchaud, en contrebas de talus et visuellement protégé par des bosquets d'arbres; donc pratiquement imperceptible du rang.

(6) : St-Méthode était la plus grande municipalité au Québec en terme de superficie territoriale.

(7) : Personne à date n'a pu me renseigner sur le nom de ce pont. Il porte cependant le # 6651 au MTQ. On devrait en profiter pour le baptiser ?

(8) : Selon le rapport du Ministère des Transports du Québec (MTQ) de 2004, il passerait environ 7500 véhicules/jour à cette intersection en période estivale.

Contexte démographique

Aussi, pour alléger le plan de développement, nous ferons abstraction de la valeur technique du Pont Couvert Painchaud qui saura être approfondie lors de l'étude de restauration qui suivra le présent ouvrage.

- **La visibilité**

En plus de la visibilité recherchée pour la mise en valeur du pont, le site retenu devra être aussi un pôle stratégique de dynamisation et animation du milieu.

L'avantage marqué du site retenu est qu'il est en soi une convergence de circuits qui feraient jalouser tout promoteur. En effet il est visible d'une façon unique de par la variété de ses accès.

Tel que cité ci-avant, l'accès par voie terrestre y est un des plus achalandés du Lac St-Jean pour ce qui est des véhicules. Comme l'intersection qui débouche vers le pont 6651 enjambant la Ticouapé oblige à un ralentissement, la visibilité à partir du dégagement offert sur ledit pont, offre une opportunité intéressante sur environ 270°, mais principalement sur les 2 flancs. Comme le site retenu pour l'installation du Pont Painchaud est sur le flanc sud de l'actuel pont, il jouirait avantageusement de cette visibilité accrue par la symbolique d'y jumeler les ponts.

- **L'accessibilité terrestre**

Dans ce même ordre d'idée, les informations relatives aux circuits de la véloroute entre Dolbeau et St-Félicien font état d'une densité d'usagers moyenne de 3500 vélos par été. L'idée de pouvoir traverser la Ticouapé dans ce même secteur sur un pont patrimonial en bois ne pourra qu'inciter à une augmentation d'usagers, d'autant plus que l'aspect sécurité en serait accru.

Cette idée toute simple d'emprunter une telle œuvre d'ingéniosité et d'histoire sourira de toute évidence aussi aux piétons; que ce soit les citoyens amateurs de marches santé ou les touristes amateurs de culture; ou le simple curieux des anecdotes et noms qui sont gravés à vie sur les membrures des croisillons.

On n'a qu'à transposer ce scénario pour la période hivernale et on ajoute ainsi en accès terrestre celui des motoneigistes, des skieurs de fond, les amateurs de raquettes et même les adeptes de chiens de traîneau; selon l'office du tourisme, que nous consultons pour nombres de clients dans ce domaine, les activités d'hiver sont en demande croissante pour la MRC, et St-Méthode n'y échappe évidemment pas. La proximité d'une artère majeure des sentiers régionaux de motoneige qui s'y arrête pour le plein et la traditionnelle course de chiens d'attelage y sont pour une plus value dans ce créneau.

Accrue par un attrait qui en impose par le respect et attire par son originalité; cette accessibilité par voie terrestre aura tôt fait de créer une dynamique sociale au "cœur du village" dont les répercussions restent insoupçonnées, tant en animation qu'en discussions de toute sorte; éléments qui magnétisent la rétention souhaitée.

- **L'accessibilité par voie d'eau**

Dans un autre volet d'accessibilité, qui dit pont, dit plan d'eau, et qui dit plan d'eau dit accès maritime potentiel.

Dans le cas de la rivière Ticouapé, plusieurs possibilités s'offrent aux amateurs de tout ce qui se nomme véhicule marin. Comme elle se déverse dans le Lac St-Jean qui est habité par un nombre incalculable de ces véhicules (motomarines, radeaux, pontons, etc,), que sa profondeur est régulière (voiliers à quilles et dérives, vedettes, etc,), que ses berges sont proches et que son débit est lent (idéale pour canot et kayak), la Ticouapé permet un accès varié et sécurisant en terme de parcours et attraits. Un tronçon rectiligne en eau calme à proximité du cœur du village est d'ailleurs recherché par les amateurs d'hydravion dont plusieurs de ces appareils y ont élu domicile. Imaginer le spectacle d'amerrir ou décoller à fleur d'eau en contemplant la magnifique structure de bois vieilli du Pont Painchaud.

Pour les observateurs de flore et faune par voie d'eau, un marais grouillant de vie et des méandres incitant à la découverte ajoutent à ce panorama déjà enviable. Le quai existant, fleuron de ce qui a déjà été une marina active, restera d'accès facile pour tout ce beau monde et sujet à réanimer le cœur du village.

Côté piétons, une recrudescence des jeunes familles désirant s'implanter dans le secteur de St-Méthode fait accroître le désir de dynamiser l'ancien cœur de village et de se l'approprier pour y sociabiliser comme au temps où il y faisait bon vivre.

Cet esprit de qualité de vie aura, dans les années qui viennent, une valeur reconnue non seulement pour les résidents, mais aussi pour toute une population environnante, qu'ils soient villégiateurs permanents ou saisonniers, résidents des villes et municipalités ceinturant St-Méthode ou touristes de provenances diverses; tous et chacun étant en quête d'un rythme de vie, d'une époque dont le pont Painchaud fait à lui seul figure d'emblème.

Notez que l'UPA est à ce jour en train de réaliser une étude de mise en valeur sur la qualité de l'eau des bassins versants du Piékouagamie, et la Ticouapé est une des principales rivières touchées par ladite mise en valeur.

- **Attrait touristique**

Si l'on exclut les 2 chambres en gîte soutenues par l'excellente table qu'est celle de l'Auberge de la Seigneurie du Lac et de sporadiques événements saisonniers qui attirent modestement; bien peu de rétention touristique est faite dans le secteur qui nous intéresse.

Devant l'affluence actuelle générée par des éléments de valeur tels " Rivière Ticouapé", "Marais protégé", " Église Musée " et le presbytère transformé en "Auberge"; le Pont Painchaud devrait devenir le bras de levier qui multiplier cette affluence et consolidera les attraits actuels du secteur. Pour ce faire, une publicité ciblée et des médiatisations soutenues sur la démarche actuelle de mise en valeur aideront à diriger l'œil du public vers une destination qui vaut encore plus le déplacement.

Notons aussi que parallèlement et en toute coopération avec action St-Méthode, il se déploie dans le secteur de villégiature "du bôme" nombres d'infrastructures complémentaires et aussi sujettes à devenir destination pour tous les types d'usagers précités. Un quai relais, une salle communautaire avec restauration, des circuits pédestres et cyclables, une tour d'observation des plans d'eau, etc. contribuent à stimuler l'effervescence désirée. Résidences saisonnières devenant permanentes, services accrus, activités et structures d'accueil améliorées; font que cet achalandage de résidents permanents croise inévitablement le cœur de St-Méthode. Comme la demande crée l'offre, il n'est qu'une question de temps pour que des services à caractère villageois s'installent; et l'effet d'entraînement suivra.

Sans avoir de statistiques précises à cet effet, la rareté des terrains ayant accès aux plans d'eau autour du Lac-St-Jean témoigne d'un engouement certain envers ceux-ci. D'ailleurs, la seule publicité autour du positionnement du Pont Painchaud a déjà créé un achalandage immobilier sur tous les terrains avoisinants ⁽⁹⁾.

Somme toute, ces conditions font en sorte qu'une croissance lente, mais sûre lancera les bases d'une expansion démographique et économique de long terme.

Le Pont Painchaud pourra ainsi s'enorgueillir, dans la seconde vie qui lui est promue, de participer en tant que déclencheur à une vie communautaire active soutenue par une population désireuse de se prendre en main.

(9) Selon les courtiers en valeur immobilière du grand St-Félicien.

Contexte socio-économique

Bon an mal an, une bonne trentaine d'entreprises de services diversifiés complètent un profil stabilisé par une agriculture en santé dans le secteur de St-Méthode.

C'est sur les bases de cette stabilité que s'appuie les investissements en temps, argent et " huile de coude " qui ont été faits pour récupérer le Pont Painchaud et l'exposer au public dans un secteur d'où l'on pourra le contempler en compagnie des acquis du milieu cités auparavant.

Ces acquis et le Pont jouiront d'une promiscuité et complicité visuelle qui sera amplement suffisante pour animer le secteur et éventuellement y créer la rétention souhaitée par des activités socio-culturelles et sportives. La table sera mise pour stimuler les développeurs et contribuer à un enrichissement collectif.

Cet esprit de rassemblement fera en sorte que le cœur du village de St-Méthode retrouve peu à peu son essence et sa dynamique économique; et ce, sans enlever quoi que ce soit à du voisinage qui y verrait compétition.

Dans un plan de développement bien communiqué et constitué, tous gagnent à ce que chacun y forge sa réussite. Il va de soi que le Pont Couvert Painchaud, de par le fait d'être un joyau exclusif au Lac St-Jean et une structure unique en Amérique, n'enlève rien à personne. Bien au contraire, il donnera une plus value à notre visibilité collective et ce bien au-delà de nos frontières régionales. Ainsi, le mot développement prend tout son sens dans ce contexte d'originalité et le rayonnement généré n'aura d'égal que la qualité d'intervention et mise en valeur qu'on saura y mettre.

Outre l'attrait déjà mentionné concernant l'appropriation des terrains à proximité du nouvel emplacement du Pont Painchaud, tous les organismes, les intervenants et le public s'informent régulièrement de l'avancement du processus de mise en valeur. Notre comité de communication, solidement appuyé par la présence de Mme Johanne Dufour, transmet et reçoit de façon continue des informations pertinentes en regard de l'évolution du projet. Encore dernièrement, nous avons retracé des arrières petits-fils réputés de la famille Painchaud par le biais des dites communications.

Contexte culturel

Au-delà de la banalité de perception que plusieurs ont d'un pont privé ayant servi de simple traverse agricole, le Pont Couvert Painchaud est en soi une œuvre reconnue au Canada ⁽¹⁰⁾ et même aux États-Unis ⁽¹¹⁾ chez les férus de ponts couverts.

Nous sommes actuellement en contact avec le Ministère de la Culture et des Communications afin de préparer un carnet santé du bâtiment, et ce, afin de valider son accessibilité sur le plan de la reconnaissance patrimoniale.

Sa structure à croisillon de type Town unique au Québec est actuellement dans un état solide; son soulèvement sans grincement lors du déménagement en ayant fait la preuve. Son chapeau de tôle qui, on le sait, n'est pas d'origine et qui nécessite restauration, a cependant eu la noble tâche d'en protéger le maître ouvrage tout en lui offrant au passage la désignation de " Pont Couvert".

Un des rares exemplaires encore effectifs, ce patrimoine bâti mérite toute l'attention qu'on lui doit. Il est en soi un élément d'appel touristique original de par son exclusivité, son originalité et son intemporelle sobriété.

Il faut venir de l'extérieur pour nous faire apprécier l'unicité et la valeur intrinsèque d'un tel monument. Nul n'est prophète en son pays dit l'adage.

Afin de bien en considérer la valeur, sachez que chez nos voisins du sud, on s'arrache à gros prix ces œuvres commémoratives d'une culture qui se perd, et ce, à des fins strictement touristiques.

Ne serait-ce qu'en ce sens, le pont lui-même rejoint l'esprit de ceux qui ont eu à cœur de le sauver de sa périlleuse position; i.e. l'esprit de ceux qui prendront tous les moyens pour signifier au monde qu'ils tiennent à cœur de créer des ponts vers un futur qu'ils veulent bien humblement viable.

Dans un processus de développement socio culturel, la symbolique culturelle de ce genre de monument prend ainsi une proportion qui est à la taille physique même du pont couvert. Dans un contexte urbanistique où l'échelle de l'homme reste encore atteignable, insérer un élément qui détonne par ses formes, son allure et sa proportion demande du doigté.

Sa taille en impose tellement qu'il faudra du recul à la fois pour en apprécier la splendeur dans sa totalité, mais aussi pour éviter une proximité conflictuelle avec les éléments construits de moindre gabarit qui se retrouveraient tout près; et ce, sans tenir compte de la houache verbale qui déferlerait si ledit pont encombrait les perspectives visuelles de quelques résidents rébarbatifs aux changements. On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs dit le dicton; mais toute évolution réside dans l'art de communiquer, comme "unifier".

Autre qualité emblématique à son honneur; le Pont Couvert Painchaud, tout de bois de sciage qu'il est, demeure un outil majeur significatif pour épauler l'actuel désir de tous les intervenants du milieu forestier de faire reconnaître le bois dans sa diversité et surtout sa durabilité.

Imaginez une œuvre de bois exposée aux intempéries, aux inondations, aux embâcles, aux usages agricoles et aux délicates ciselures des passants qui s'y charmaient; finir par passer le cap centenaire. Quel témoignage vivant !

Nous le voyons, le contemplons déjà dans notre imaginaire, depuis le parvis de l'église qui polarisera sa notoriété; à nous émerveiller de la grandeur et de la richesse de son histoire.

Le passé y avait déjà amené d'autres ponts de bois lors des embâcles printaniers; le futur y verra des hommes installer le Pont Couvert Painchaud pour une xième vie.

Tissant les liens entre le parc de la vierge, le parc sportif et l'église musée, le PCP formera un carré d'as qui viendra faire la donne à une table d'honneur culturelle fort significative et rassembleuse.

(10) : Le Pont Couvert Painchaud est répertorié dans la revue Pontife, Saguenayensia et le livre Les Ponts Couverts au Québec.

(11) : Il est cité dans des articles de Smithsonian, une revue américaine du nord-est spécialisée sur les ponts couverts en bois. On retrouve aussi nombres d'informations sur le pont Painchaud dans l'encyclopédie Wikipédia.

Processus de réalisation

Approche formelle

Comme le présent document se veut un plan de développement réaliste, nous présenterons ladite démarche sous forme de cheminement critique dont les étapes détaillées permettront à l'utilisateur de se familiariser avec le bon ordre des séquences et anticiper les gestes concrets à poser pour atteindre des objectifs bien définis, et ce, en temps opportuns. Nous prévoyons pour chaque séquence une période de variance afin de pallier aux différents imprévus potentiels.

Afin de rapprocher la théorie de sa réalité, une estimation de parcours sera jointe item par item, et ce, au mieux de notre connaissance actuelle, pour asseoir les bases d'une anticipation financière pouvant subvenir aux différentes phases, et ce, dans leurs ordres séquentiels.

Notez aussi que nous n'aborderons que succinctement la partie proprement dite de restauration du pont couvert qui elle, fera évidemment l'objet d'une démarche professionnelle technique beaucoup plus élaborée de par l'usage de ce "bâtiment" au sens du Code National du Bâtiment (CNB 2005 Québec) et surtout pour assurer sa pérennité.

A) Localisation

Tel que sommairement mentionné ci-avant, le pont couvert devrait être exposé près de l'actuel pont au centre du village pour d'évidentes raisons de visibilité, accessibilité et fonctionnalité.

Ce choix de secteur repose aussi sur une opportunité pratique reliée au fait que ce secteur des berges de la rivière Ticouapé a déjà fait l'objet de travaux de nettoyage et consolidation sur quelques dizaines de mètres en amont et aval de l'actuel pont; ce qui nous offre une certaine souplesse de positionnement.

Cela dit, plusieurs détails restent à développer et doivent impérativement être pris en considération dans la faisabilité de la mise en valeur.

B) Intervenants majeurs

Propriétaire immobilier

Dans l'ordre des choses, il faudra évidemment aborder la négociation des **droits de propriété et/ou usufruit** des terrains de part et d'autre des berges à l'endroit éventuel du Pont.

Dans les opportunités les plus envisageables, les terrains de la berge "Est" sont de la propriété municipale, et ce, tout du long des infrastructures aménagées. Quoique plusieurs contacts aient été pris avec les services de la Ville de St-Félicien qui ont offert leur aide technique, leur engagement reste conditionnel à ce que toute la faisabilité du projet soit bien assise tant techniquement que financièrement.

De l'autre côté, berge "Ouest", les choses se compliquent pour ce qui est des terrains et ce dû au fait des constructions en place.

Deux avenues restent probables du fait que les immeubles sis sur ces lots sont propriété d'institutions soient le Conseil Piékouagan et la Fondation Thomas-Louis Doré (ancienne Caisse Populaire). Le scénario idéal serait de jouir des 2 sites pour des raisons de sécurité visuelle ⁽¹²⁾, mais le budget et les volontés ne sont pas actuellement au rendez-vous.

Concrètement, le bâtiment du Conseil Piékouagan est situé si près de l'intersection et de la rue principale qu'il nuit à la visibilité des véhicules, vélos et piétons empruntant le pont. N'oublions pas que nous sommes dans une zone scolaire, l'école du "Carrefour Étudiant" étant tout juste de l'autre côté de la rue principale, et que ce facteur pourrait peser pour beaucoup dans la balance décisionnelle de tous les intervenants.

Quoique générant des frais substantiels, l'idée d'enlever ce bâtiment créerait un tel dégagement que toutes les structures et bâtiments restants jouiraient tout à coup d'une magnifique perspective qui les mettrait respectivement en valeur, notamment pour le Pont Couvert Painchaud qui y gagnerait aussi en accessibilité.

De façon complémentaire ou au pire en plan "B", l'opportunité qui s'ouvre au groupe Action St-Méthode (ASM) consiste à passer via le terrain tout juste derrière et sur lequel est sis un bâtiment appartenant à la fabrique et servant actuellement d'entrepôt. Dans l'avenue de l'éviction du bâtiment du Conseil Piékouagan, l'ancienne " Caisse Pop " pourrait demeurer et servir de bâtiment d'accueil, d'interprétation ou à toute autre vocation d'information visant à promouvoir le secteur. Pourquoi pas une activité commerciale compatible.

Dans l'avenue ultime où le bâtiment du Conseil Piékouagan resterait, il faudrait cependant procéder à l'enlèvement du bâtiment de l'ancienne "Caisse Pop" pour bien dégager l'accès à l'avancée de pont, sinon on se retrouverait encore dans un cadre trop serré pour la mise en valeur et la fluidité de circulation. Cette brèche visuelle de la rue principale vers l'avancée de pont est essentielle pour permettre une perspective intéressante de l'œuvre qui nécessite du recul de par sa taille, ne l'oublions pas.

Cette démarche d'appropriation et/ou d'usufruit aura un impact déterminant sur une foule d'autres items à vérifier, et ce, en regard des divers intervenants fondamentalement impliqués.

Ministère des Transports du Québec

Qu'on ne pense qu'au Ministère des Transports du Québec, qui devra regarder l'incidence d'une telle structure et son achalandage près de cette intersection et même du pont actuel. Leurs recommandations auront sans doute une influence déterminante quant aux avenues de positionnement. Le MTQ devra être le premier des organismes à consulter du fait de l'incontournable aspect sécuritaire de ce secteur déjà critique vu son achalandage véhiculaire. Il faudrait aussi retenir l'idée d'utiliser leur appui pour créer une pression chez le Groupe Conseil Piékouagan, afin d'atteindre des objectifs communs de visibilité dans le secteur.

Hydro-Québec

Hydro Québec reste aussi un intervenant à considérer du fait qu'une servitude aérienne de transport d'énergie est déjà en place près de l'actuel pont.

Les assises du pont pourraient-elles servir de passerelle à cette ligne haute tension et ainsi libérer le secteur de cette pollution visuelle qui resterait anachronique, car confrontée à un Pont Painchaud vestige du passé ? Ce geste anodin ajouterait pour beaucoup à un cadre visuel intéressant qui viendrait authentifier l'aspect traditionnel et historique que polariseraient l'Église et le Pont.

Quoique cet aspect soit important en terme de négociation et onéreux dans sa réalisation, il pourrait être envisagé en phase II, ce qui ne retarderait pas les démarches de réalisation de premier plan.

Ministère de l'Environnement

Le Ministère de l'Environnement reste aussi un incontournable dans l'approbation d'un projet qui concerne les berges de tout plan d'eau et la Ticouapé n'y échappe pas.

En plus de la délicate intervention que nécessite de construire des culées pour les avancées de pont sur des rives à remanier lourdement, s'ajoute un phénomène naturel qui n'est pas à négliger pour la conception des appuis d'un pont de bois dont la portée n'enjambe pas complètement la rivière à cet endroit ; pas plus qu'à son endroit d'origine d'ailleurs. En effet, les cycliques embâcles causés par le déplacement des glaces en crues printanières ont toujours été et seront toujours les bêtes noires des ponts de bois sur caillebotis. L'effet de poussée de ces banquises est si fort qu'il arrache tout sur son passage.

Sur le plan mise en valeur, c'est une problématique de taille en ce sens que l'on ne pourra pas, à toute fin pratique sinon de façon factice, réinstaller ces appuis secondaires en caillebotis traditionnellement fait de bois qui assoient physiquement et psychologiquement bien la lourde structure.

Oui on règle de cette façon la difficulté des embâcles, mais on transfère la charge physique aux berges; elles-mêmes soumises aux règles et analyses d'impact environnemental. Une collaboration de première instance de la part du ministère impliqué et de la patience de la part des développeurs seront de mise pour entrer dans les délais.

Ville de St-Félicien

Du côté municipal, la Ville de St-Félicien a tout à gagner dans ce projet, car, en plus d'un geste concret posé en vertu du développement durable dont elle fait sa fierté, tous ressentiront les effets économiques de rétention qu'un autre produit d'appel touristique de cette notoriété ajoutera à ceux en place; et ce, en toute saison. S'il est une ville, qui doit bien mettre en valeur la pérennité du bois, c'est St-Félicien, la première inscrite en région à l'Agence 21. Celle-ci pourra donc s'enorgueillir de posséder un symbole aussi fort de durabilité, réalisé avec une matière première qui a besoin de reprendre de sa crédibilité et démontrer sa polyvalence.

Finalement, l'intervenant nécessitant le plus d'attention dans ce plan de développement reste le pont lui-même, car, au-delà de l'objet massif qu'il est, il n'en demeure pas moins une délicate mémoire vivante aux yeux des paroissiens.

Ridé par l'érosion des précipitations, grisonné par son exposition solaire prolongée et cambré par le poids de son service; il montre encore un air de "j'me tiens debout", porté par la fierté du devoir accompli.

En ce sens, il mérite un habit et un habitat digne des doyens pontifes qui nous restent et de façon plus notable, la seconde chance de servir sa collectivité; puisse-t-elle en conserver le souci de préservation.

Cependant, l'effort qu'on lui demandera ne devra pas être au dessus de ses capacités et en ce sens, on ne devra pratiquement pas solliciter à nouveau sa structure, mais bien la déposer tel un honnête serviteur sur son lit de rivière.

Si l'ingéniosité de l'époque a résolu le problème et même vécu avec les conséquences fâcheuses de faire, refaire et entretenir telle infrastructure; celle d'aujourd'hui devra aussi se surpasser pour faire en sorte que la solution adoptée ne fasse pas qu'office de résultante technocratique, mais bien qu'elle fusionne avec le passé dans son approche temporelle et son intégration respectueuse de l'œuvre.

(12) : Nos récentes interventions avec le MTQ pour le Pont Carbonneau nous ont fait comprendre les risques relatifs au manque de dégagement et visibilité aux intersections.

C) Autres intervenants

Parallèlement aux intervenants majeurs, il est trois groupes d'intervenants du milieu ayant toujours fait partie des consultations qui ont été faites à ce jour par le comité Action St-Méthode.

D'abord, toute la **population** a été mise à contribution afin de participer à la sauvegarde du pont. Depuis les premières intentions; nombres d'invitations, tracts, communications orales et autres moyens directs ont été utilisés par le comité pour faire part à tous et chacun de leurs motivations à investir dans leur milieu.

Leur premier geste concret consistait à mettre en valeur une partie de leur patrimoine bâti; d'abord par un premier déménagement de sauvetage du Pont Painchaud, puis par le déménagement de la maison de la famille Painchaud qui est actuellement toujours à son lieu d'origine.

La réponse de la population devant tel défi a d'abord été mitigée; mais depuis l'avènement du sauvetage, un sentiment d'appartenance s'est développé au sein de la population locale en même temps qu'un intérêt sans doute de curiosité chez la population jeannoise. Devant cet engouement, un sous-comité de communication a alors été formé au sein d'Action St-Méthode afin de veiller à mettre tous et chacun au faite des démarches en cours.

Dans les nouveaux usages prévus pour le Pont Painchaud, le plus intéressant en terme de développement est de l'utiliser comme traverse pour une bretelle de la **Véloroute des Bleuets**. Cette véloroute est actuellement appuyée par tous les paliers de gouvernement tant son impact est fort et l'idée de réaliser une boucle donnant vue à la Ticouapé et au Lac-St-Jean via St-Méthode et le Bôme a été reçue à bras ouvert par les dirigeants de la Véloroute lorsqu'on leur a présenté le projet.

Tous savent déjà que l'achalandage de ce tronçon reliant Dolbeau-Mistassini et St-Félicien et qui passe inévitablement par le pont actuel est très prisé par les cyclistes et les boucles sont reconnues en soi comme étant des parcours fort recherchés, car les cyclistes préfèrent ne pas avoir à revenir sur leurs pas lors de leurs promenades.

L'idée de faire passer la véloroute sur le Pont Couvert Painchaud est intrinsèquement une plus value en terme d'attrait, en plus d'ajouter un élément de sécurité important, car le passage sur le pont actuel par des milliers de cyclistes en été reste problématique autant qu'il l'est pour le reste du parcours.

Ce secteur pourrait alors voir naître des opportunités propres à une halte, soit des commerces de restauration légère (slow food , jus , crèmerie, repas santé, etc) pour les cyclistes, voir même des halles de vente de produits du terroir local (fruits et légumes, fines herbes, etc.) ou de produits artisanaux (savons, sculpture peinture, objets) pour le public régulier ou touristique. Nous lançons même l'idée de le restaurer tout de suite, le déménager et utiliser le pont lui-même comme halles pour lui donner visibilité et mousser son financement.

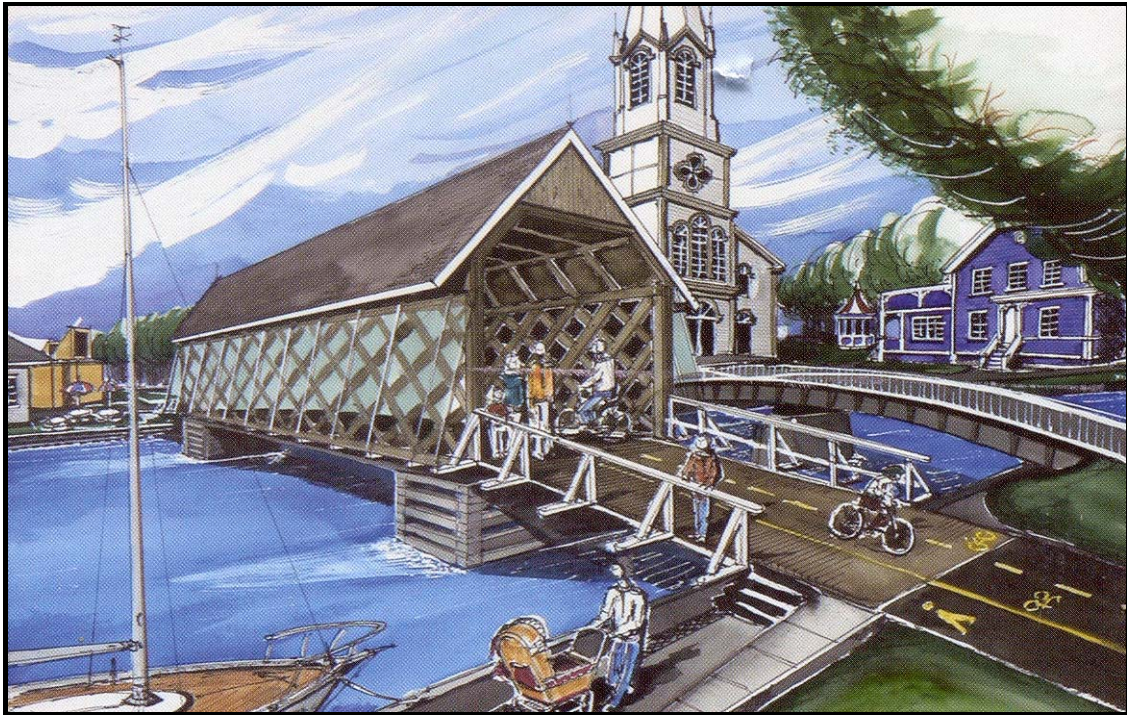
Du seul fait d'être un abri pouvant contenir environ 80 personnes ⁽¹³⁾, le Pont Painchaud sera perçu comme une destination relais pour les périodes de températures incertaines. Des facilités de services (téléphone, réparation, repos, etc.) devraient aussi y être prévues.

Dans la foulée, un autre groupe d'intervenant direct de ce circuit a été consulté afin d'abord d'avoir un appui moral au projet, mais aussi pour y inscrire leur vision et participation. Le **comité du Bôme** de St-Méthode a été invité aux rencontres du comité ASM afin de former un partenariat en complémentarité pour mettre finalement tout un circuit de mise en valeur naturel partant de l'Ashuapmushuan jusqu'au Lac St-Jean et passant par la Ticouapé; toutes des valeurs recherchées par ce type de clientèle que sont les cyclistes. S'ajouterons alors au circuit en boucle des opportunités de baignade, d'observation (tour), de restauration familiale, de camping, de randonnée pédestre, sans oublier les activités nautiques habituelles.

Voilà donc un scénario très prometteur et relativement facile à vendre en terme de potentiel de développement pour l'ensemble de la communauté du Bôme et St-Méthode.

(13) : Notez que le pont Painchaud sera considéré comme bâtiment au sens du code et sa capacité selon l'usage et la superficie est déterminée par une grille dans ledit code.

Prévisionnel de restauration technique



Nous l'avons déjà dit, une étude technique professionnelle sera nécessaire à la restauration du Pont Couvert Painchaud.

Sans entrer dans les détails qui restent donc à développer, il est déjà des expertises qui ont été faites par divers professionnels; donc, mon confrère et architecte M. Jean Claude Leboeuf et moi-même; et ce, pour valider l'idée de recycler le pont comme élément déclencheur dans un contexte de développement rural.

Nos deux expertises, que visuelles à date, arrivent aux mêmes conclusions. La structure maîtresse est en excellent état, car elle a été protégée des intempéries par la toiture à flancs mansardés qui a cependant été lourdement endommagée par usage. La structure en croisillon de type TOWN et son tablier de bois d'œuvre étaient tordus dus au fait de l'affaissement d'une des culées tel que perçu avant son déménagement. Mais elle s'est aussitôt redressée lors du soulèvement; ce qui confirmait sa fonctionnalité structurelle.

C'est donc à partir de ces expertises visuelles et cette confirmation de solidité mécanique de la structure que s'élaborera la restauration.

Outre la problématique de la portée sans appui pour palier aux embâcles, le reste du travail de restauration est minime et nécessite plus de temps que de matériel; ce qui optimise en soi le rapport investissement versus produit fini.

Pour mettre en valeur le Pont Painchaud, nous envisageons de conserver environ 100% de la structure maîtresse dans son état actuel ainsi que 100% de la toiture supérieure dont nous désirons améliorer la longévité par un nouveau système d'étanchéité compatible au cachet historique du pont.

Seuls les flancs mansardés, qui sont dans un lamentable état, seront symboliquement repris; mais en transparence. L'idée est simple, conserver l'aspect protecteur des joues tout en permettant la visibilité de la magnifique structure TOWN. Un habile jeu de lumière intérieur viendra donner une ambiance féerique à cette œuvre tout en ajoutant à l'aspect sécuritaire de son utilisation en soirée.

Voilà pour les grandes lignes de la restauration technique.

Échéancier

Afin de fournir un document pratique au comité Action St-Méthode, nous avons cru bon de préparer un échéancier sous forme de grille de cheminement critique afin que même le nouvel arrivant au dossier puisse s'y retrouver de par la liste des actions à poser selon une séquence appropriée.

À partir donc de la date butoir qu'est le printemps 2013, date du centenaire nominal du Pont Painchaud, toutes les étapes décisionnelles apparaîtront à la grille afin que le comité anticipe bien les priorités de la démarche.

Une estimation de parcours, somme toute grossière puisque nombres de détails restent à valider, évalue chaque item nécessaire à la démarche. Il est aussi vrai dans le cas du Pont Painchaud que dans le cas de n'importe lequel projet, que le financement restera la contrainte principale; car les idées et les bras ne manquent pas comme en a fait foi la première phase du déménagement.

Je porte aussi à votre attention que devant tout embâcle au projet, il est une richesse à découvrir que seul le temps nous permettra de découvrir. Le groupe Action St-Méthode devra ainsi s'armer de patience et de persévérance dans le cheminement de ce dossier.

Conclusion

Nous savons que le souffle a été court pour ces bénévoles au printemps dernier, mais l'encouragement monétaire qui se fait sentir de la part des membres, élus et institutions, au moment d'écrire ces lignes, sert de "culée au pont humain" qui se bâtit dans la solidarité d'un projet rassembleur.

On y revient finalement, à l'esprit du pionnier fondateur, initiateur de son avenir.



Annotations à la grille de cheminement critique

Généralités

L'objectif de la grille est de bâtir un scénario idéalisé selon des étapes décisives dont la date de réalisation exige une limite naturelle pour ne pas nuire à la bonne évolution du projet.

La valeur d'estimation donnée n'est qu'un ordre de grandeur pondéré au meilleur de notre connaissance et sera sujette à modification au fur et à mesure de l'approfondissement de chacune des étapes. Elles ne servent principalement qu'à se faire une idée relativement juste de l'effort financier à déployer pour parvenir à entamer ou réaliser chaque étape. Certains de ces montants pourraient être perçus sous formes participatives, dons, subventions ou encore aides monétaires directes.

La séquence chronologique a été répartie en trimestres de chacune des années à partir de la date butoir qui est juin 2013, année du centenaire de l'appellation du Pont Painchaud.

Les étapes décisives sont donc présentées à rebours pour créer un sentiment de nécessité ultime aux utilisateurs et intervenants.

Notes

1 : Sans avoir d'idée préconçu sur les besoins d'entretien du pont une fois le choix de concept de restauration, il reste qu'une somme annuelle devrait être rassemblée afin d'assurer que l'œuvre soit maintenue dans un état attractif et surtout sécuritaire.

2 : C'est en grandes pompes devant tous les intervenants majeurs, des invités d'intérêt et les médias que devra être dévoilé et rendu accessible l'ensemble de la signalisation d'interprétation, l'aménagement et la restauration du Pont Couvert Painchaud. Quoique des commandites puissent aider au financement de l'activité, un minimum sera à déboursier pour l'activité en question.

3 : Il est prévu d'installer sur le site, près de l'avancée Ouest et sous formule muséale à l'intérieur, des éléments thématique visuels et textuels racontant la petite histoire du pont allant de son ingéniosité technique à son appropriation par les usagers. L'idée restera évidemment à développer par un comité culturel pour fin d'approbation par tous les intervenants.

4 : Dans l'esprit de tous les membres des comités actuellement formés, l'aménagement urbain de part et d'autre des avancées du pont devront faire l'objet d'une attention particulière afin d'annoncer et observer l'œuvre ainsi que d'établir des aires d'accueil et des oasis d'échange pour les divers utilisateurs.

5 : Lors du chantier de préparation des assises des avancées qui devrait avoir lieu l'année d'avant l'installation du pont pour des raisons de stabilisation de sols remaniés, il sera prévu de faire des aménagements bruts de type sécuritaire en attendant les aménagements définitifs.

6 : Dans l'objectif de mise en valeur du pont, la bretelle de la véloroute Bôme / St.-Félicien est un élément quasi essentiel de l'acceptabilité du projet en ce sens que la relocalisation du pont sans usage déterminant restera un exercice inutile. Les nombreux cyclistes qui empruntent déjà ce tronçon seront sans doute en nombre croissant des seuls faits de l'attrait et de la sécurité. Une participation extrapolée des paliers de gouvernements dans les proportions habituelles en feront un parcours de tout premier ordre (rivière, pont, berges du lac, attraits du bôme, étangs, etc.)

7 : L'installation du pont sur ses nouvelles bases sera sans contredit un moment historique qu'on ne verra que peu, même au Québec. Il sera en soi un moment médiatique qui devrait être couru de par son exclusivité et son originalité. Un peu à l'inverse de son sauvetage, il devra logiquement être déplacé, voire glissé, sur des poutres temporaires sur d'autres permanentes; le développement des études techniques en définissant l'approche. À peu près la même somme que son déménagement, mais indexée, reste à prévoir pour ce moment déjà tant attendu. L'ouvrage sera complété par la réalisation des avancées idéalement en bois rustique pouvant provenir des anciennes culées.

8 : Tel que nous le concevons actuellement dans les discussions préliminaires visant à dégrossir le concept des appuis, on pense à de solides culées de béton (9) , toutefois habillée du bois des restes des anciennes culées pour atténuer l'impact du modernisme dans le geste. Des poutres d'acier spéciales, de préfabrication, (et pourquoi pas en alu) devraient en franchir la portée et recevoir ensuite le tablier structurel du PCP. Les avancées seront ensuite complétées.

10 : Le niveau de restauration du pont a déjà été discuté et compte tenu du budget qu'on envisage réduit, des difficultés à le faire classer comme étant un ouvrage patrimonial, de son état apparent trop infligé et du fait que l'œuvre a déjà subi de lourdes transformations depuis sa forme originelle; il serait souhaitable qu'on limite ledit niveau de restauration à un aspect sécuritaire et esthétiquement renouvelé. Le mariage ancestral et technicité intégrée reste une valeur sûre en tel cas.

11 : Avant l'ouvrage de restauration qui devra être fait in situ, il serait préférable de déplacer tout de suite le bâtiment sur des assises temporaires à proximité du bâtiment pour limiter les risques de bris sur le produit fini qui pourrait contenir du verre. Nous aurons aussi l'avantage de donner une visibilité et créer un intérêt extraordinaire en restaurant près d'une des voies de circulation les plus achalandées en région.

12 : Pour les études définitives, architectes, ingénieurs en civil et structure seront nécessaires de par la réglementation de ce "bâtiment" au sens du code. Leurs honoraires sont habituellement basés sur un pourcentage du coût de leurs responsabilités soit d'environ 25% dans le cas d'ouvrages existants. Pour les besoins de la cause, la somme est arrêtée à celle mentionnée à la grille.

13 : L'approbation par le MTQ reste, dans les incontournables approbations, celle qui demandera sans doute le plus de temps de par notre récente expérience dans le suivi du pont Carbonneau de St.-Félicien. Il serait sage de débiter les ententes dès le début de l'année qui vient afin de sécuriser les échéanciers et donner des mandats sans restrictions temporelles aux professionnels.

14 : Dans le même ordre d'idée, l'approbation par le ministère de l'environnement nécessite de prendre des gants blancs. La même échelle de temps est à considérer tout aussi tôt dans la planification.

15 : Chez Hydro, l'approbation reste nécessaire dans la mesure où la servitude latérale qui est près de l'actuel pont empiète sur la position future du PCP auquel cas nous aurions 2 alternatives, soit de le déplacer légèrement ou, et idéalement, d'intégrer ce transport d'énergie dans la sous structure du pont qui devra lui-même être alimenté.

16 : Ville de St.-Félicien se réjouit de l'initiative du comité ASM pour créer un nouvel attrait dans la ville. Quoiqu'une aide au niveau des ressources techniques et humaines disponibles ainsi qu'un appui moral aient été mentionnés en plénière, ces derniers veulent s'assurer de ne pas avoir à supporter un éléphant blanc porté par une démarche boiteuse. Pour eux donc, le financement reste primordial afin d'engager leur part budgétaire qui sera à déterminer en temps et lieux. Au départ ils ont montré une ouverture pour concéder un droit d'accès sur les terrains du côté "est" ce qui règle la moitié du problème de l'acquisition de terrain

17 : Du côté des terres nécessaires à permettre l'accessibilité de l'avancée "Ouest" du pont, les options déjà présentées auparavant permettent plusieurs scénarios sur lesquels il est difficile d'établir base sure. La plus probable est celle de passer par l'immeuble de la Caisse Pop, de un parce qu'ils sont déjà partenaires, deux parce que le dégagement visuel en regard du pont actuel serait meilleur en terme de visibilité et sécurité, trois parce que les négociations pour le bâtiment du coin (UPA) pourrait se faire sans obligations immédiates. La valeur actuelle de la grille est celle de l'évaluation, mais devrait idéalement être négociée dans un avenir de court terme, car le potentiel commercial de ce secteur restera prisé. Avis aux promoteurs.

18 : La présente étude préparatoire fait partie de quelques études préparatoires qui, réunies, devraient cadrer, voire geler, la marche à suivre afin de ne laisser que peu d place aux remises en question qui étouffent bien souvent les projets. De celles qui pouvant compléter le scénario, on devrait étudier à fond l'aspect culturel/historique des et du pont couvert, une étude de circulation achalandage et évidemment l'étude technique proprement dite de restauration et installation.

19 : À ce jour, la Fondation du Pont Couvert Painchaud a charte en main. Elle aura droit de regard sur l'accueil des fonds monétaires, peu importe la provenance, et ce, comme le dit sa charte, à des fins exclusives de réalisation, entretien et visibilité de l'œuvre.

20 : L'enlèvement des anciennes culées qui devaient de faire en décembre 2008 se fera finalement en février 2009 pour d'évidentes économies de moyen (rivière gelée et basse facilitant l'accès et réduisant l'onéreuse manutention mécanique). Ce pourrait être un moment de médiatisation, de marketing, d'histoire et de renouement humain fort intéressant.

21 : Modestement amorcée au début de l'année 2008, la campagne de financement a depuis pris un bel essor en fin d'automne, essor qu'il faudra maintenir si tous veulent voir la résultante envisagée. Avec les sommes acquises actuellement, le bilan est positif, mais fragile devant les exigences financières que requièrent cette multi mise en valeur. De l'huile de bras jusqu'au mécénat, en passant par les difficilement accessibles coffres des organismes gouvernementaux, rien ne devra être laissé de côté afin de relever tel défi.

22 : Outre les nombreux documents parlant déjà du Pont Painchaud, (Pontife, Saguenayensia, Livres et revues spécialisées, expositions, etc.) nombre d'éléments médiatiques ont été réalisés pour mousser les événements entourant d'abord son sauvetage (médias, conférences, expositions) puis son nouveau rôle fonctionnel (aquarelle, cartes d'affaire, cartes de membre). Un comité a été mis en branle à l'intérieur de ASM afin d'assurer la communication envers les partenaires, les membres, le public en général et les médias; question de ne véhiculer qu'un même message.

23 : Le sauvetage du pont en avril dernier a été à la fois un évènement déclencheur autant que rassembleur. Que de témérité, de courage, de persévérance et de volonté ont été nécessaires pour réaliser un tel effort avec si peu de moyens. Chapeau, car pour cet exploit, moins de \$20 000,00 ont été nécessaires; ce qui représente à mon avis une économie d'un autre \$20 000,00 au minimum; valeur à considérer dans la plus value.

24 : Depuis les balbutiements de ASM, plusieurs personnes ont été impliquées au comité et quelques-unes d'entre elles forment un noyau initial autour duquel gravitent toute l'information et les innombrables démarches entamées. Ces personnes officient actuellement grâce à l'aide d'Emploi Québec sous forme de programmes temporaires. Il est primordial d'assurer la pérennité d'emploi de ce noyau pour stabiliser la croissance du comité et de la fondation qui dirige le projet de mise en valeur.

25 : Est né de la volonté d'un homme le regroupement de quelques personnes désireuses de se prendre en main devant la léthargie de nos décideurs et il faut le citer, car peu de gens savent aujourd'hui se retrousser les manches tels les pionniers de l'époque de fondation de nos villages. C'est en la personne de M. Germain Baril, citoyen natif de l'originel St.-Méthode, qu'Action St.-Méthode voyait donc le jour en 2007 au même titre que chacun voyait l'espoir de reconquérir leur fierté par l'accomplissement d'un avenir qu'ils souhaitaient meilleur. On ne compte plus les heures autour de la table familiale, rassemblant autant politiciens en vue que professionnels et jeunes développeurs du milieu. L'inculcation d'un tel souffle de vie n'a pas de prix. Respectons-le.

